

Louis Marrou, Marc Lohez

26 janvier 1999

## **A quoi servent encore les expositions universelles ?**

A l'époque où la communication s'est multipliée, où le monde s'est "rétréci", les expositions universelles sont-elles les dernières mascarades d'Etats nostalgiques de leurs avantages territoriaux ? Géographe à l'université de La Rochelle, spécialiste du monde lusophone, directeur de la collection des cartes chez MDI. Louis Marrou a vécu plusieurs années à Lisbonne notamment pendant l'exposition universelle de 1998.

Louis Marrou rappelle tout d'abord que l'exposition de Lisbonne n'était pas "universelle" mais "mondiale" : elle n'a duré que quatre mois, moins de pays y étaient représentés. Le thème de l'exposition, les océans était tourné vers le futur : ("les océans, un patrimoine vers le futur") ; l'affiche officiel montrait un bébé nageant sous l'eau. Mais plus on s'est rapproché de l'ouverture, plus on a voulu montrer le passé du Portugal (en particulier maritime et colonial). Pour Louis Marrou, l'exposition a été un outil de propagande, l'expression d'un nationalisme exacerbé.

La communauté portugaise a gardé une image négative de l'exposition ; pourtant, 12 millions de visiteurs se sont déplacés (pour 10 millions de portugais) et l'exposition avait un certain intérêt (c'était un carrefour mondial ; chaque pays traitait le thème des océans d'une façon différente...). Surtout, le Portugal est parvenu à faire une "exposition" normale, presque aussi bien que Séville. 20 jours avant l'ouverture, l'exposition n'était pourtant qu'un vaste chantier. Grâce à la main d'œuvre Capverdienne, Angolaise etc., les travaux ont été achevés à temps, y compris 2 km d'autoroute et 2 ha d'arbres en moins de trois semaines...). Le Portugal a réussi à diffuser une image différente de celle du pays rural et touristique où l'on faisait encore la moisson à la main il n'y a pas si longtemps (cf G.U : une photo prise dans les années 70 dans le Trás-os-Montes). Le pays qui a été une dictature pendant cinquante ans, repliée sur son empire, parvient 24 ans plus tard à faire une exposition universelle : un pays rentré dans l'Europe (1986) et même dans l'Euro. Cela permet de dire que l'on existe par rapport aux espagnols.

Que reste-t-il de l'exposition ? Sur un vieux site industriel au cœur de l'un des quartiers les plus pauvres de Lisbonne, 60 ha ont été bâtis et transformés en un espace commercial et de culture/loisirs. Le grand aquarium a été conservé ainsi que deux des cinq pavillons (dont un transformé en salle de spectacle.) Lisbonne est désormais la métropole européenne la mieux desservie en infrastructures routières par rapport au nombre d'habitants (trois niveaux de périphériques). de plus deux lignes de métro ont été construites et on peut désormais aller en Espagne par autoroute...

Mais, Louis Marrou montre les risques de déstructuration urbaine. Le pont traverse une réserve naturelle et aboutit sur le dernier endroit rural et tranquille de la métropole. Il serait question d'y installer le futur aéroport international alors que l'actuel n'est pas saturé. (Lisbonne est la dernière capitale rurale d'Europe : il y a des champs de maïs à 100m de l'Assemblée nationale.) les investissements européens depuis 85 transforment le centre de Lisbonne, avec des structures métalliques, du verre et du faux marbre.

Lisbonne va passer d'un système de ville à un système d'agglomération (2,5 millions d'habitants dans l'agglomération, 600000 dans la ville. Le premier pont sur le Tage développait déjà les banlieues sud et nord : on se dirige vers un modèle d'agglomération polycentrique.

Il y avait le vieux centre historique construit après le tremblement de terre (XVIIème siècle). Or, l'argent va de plus en plus vers le deuxième centre de service et vers la restructuration du quartier de l'Orient (près du site de l'exposition, situation comparable à celle du Dockland de Londres). Si l'argent continue de s'y investir au dépens du vieux centre, celui-ci va s'effondrer par manque d'entretien. Cela poserait des problèmes pour le tourisme et d'équilibre.

Compte-rendu : Marc Lohez

© Les Cafés Géographiques - [cafe-geo.net](http://cafe-geo.net)